**DYNAMIQUE ECONOMIQUE ET ENVIRONNEMENT**

- L’économie c’est la réflexion et l’étude des phénomènes des raretés (Raymond Barre)

- La science économique consiste à comprendre comment les êtres humains s’approprient leur environnement.

***Plan :***

**Partie 1 : réflexion sur l’évolution économique**

Chap 1 : les grandes caractéristiques

Chap 2 : éléments de méthodologiques de l’évolution économiques

Chap 3 : l’évolution économique au 20eme et début 21eme

Chap 4 : que faire en 2008

**Partie 2 : la dynamique ecok au 20ème s**

Chap 1 : la crise des 30’s et la prospérité des 70’s

Chap 2 : la crise des 70-90’s et naissance de la mondialisation

Chap 3 : la période 1990-2008

**Partie 3 :**

Chap 1 : l’état de la recherche scientifique et techno

Chap 2 : les lieux  d intervention scientifique

**PARTIE 1 : Réflexion sur l’évolution économique**

**CHAP 1 : LES GRANDES CARACTERISTIQUES**

**Section 1 : La recherche des gains de productivités**

Gain de productivité = produire + ds le même temps

Tx de croissance productivité = tx de croissance d’une économie

**I.          La préhistoire**

*4 espèces humaines* :

- **australopithèque** : reste d’outils rudimentaires, 1ere forme d’outillage (- 6 millions d années)

- **homo habilis** : chasseur, cueilleurs

- **homo erectus** : arme, flèche accroissement quantitatif de la production

- **homo sapiens** : élevage, révolution néolithique (dvpt urbain, village..) – 80s/60s, au Moyen-Orient

**=> l’outillage se perfectionne avec les années**

Les 2 premières espèces ne quittent pas l’Afrique

Erectus commence à aller au Moyen-Orient

Sapiens va dans tt le monde…

*Chaque espèce apporte de nouveaux outils, notamment avec la révolution néolithique qui se repend sur la planète (en 30 siècles) et augmente la productivité.* Les chasseurs, cueilleurs sont en voie de disparitions. Le refus des gains de productivités entrainent des disparitions (indiens amérindiens, tribus amazonienne etc..)

 *Hypothèse que dès  l’origine les êtres humains recherchent les gains de productivités. L’humain produit des outils qui le feront évoluer.*

**II.        L’histoire**

Histoire : *l’invention de l’écriture en Mésopotamie (Irak/Syrie) vers -40 siècle*

- Pourquoi apparait-elle ?

Les êtres humains avaient commencé par faire des dessins qui pouvaient signifier des choses.

*C’est le besoin de nouveaux gains de productivité qui entraine la création de l’écriture (pour la comptabilité des productions de céréales).*

L alphabet sera la simplification des signes permettant de designer un produit (hiéroglyphe : mélange dessins vers signe).

a) L’euro-méditerranée

**- la Mésopotamie et l’Egypte** :

Tigre et l’Euphrate + Nil => région de fleuve, pays chaud ac de l’eau qui permet l’irrigation toute l’année (multiplication production agricole, donc des rendements). Invention du cercle (surface qui demande le – de matériaux pr entreposer les produits).

*La domestication du fleuve permet l’explosion des gains de productivités* (appropriation de l’environnement).

**-** **la civilisation grecque :**

Domestication de la mer (méditerranée). Invention du port artificiel.

=> *La science et la technologie sont fondamentales dès le départ de l’histoire humaine*.

**- l’Asie**

Fleuve jaune (chine) + inde

**- l’Empire romain (7-12e s)**

Peut-on parler de recherche de gains de productivité ?

=> Oui, car *dvpt du réseau routier : une des grandes force de Rome.*

**- Civilisation byzantine (12e s)**

Découverte du pétrole : pr l’éclairage (la relève de la domination ecok de Rome grâce à qq inventions)

**- Civilisation arabo-musulmane**

Urbanisme (architecture ‘moderne’), domine ac qq gains de productivité (agriculture)

- **Nord de la méditerranée** **(16e s)**

naissance de pole ecok commerciaux : Venise, Milan, Gènes..

Allemagne (Hambourg, Breme), Hollande (Amsterdam, 16e s), GB (18-19e s)

=> lien commerciaux entre ts les continents (exploration maritime..)

b) l’Amérique précolombienne jusqu’au 16eme s

Malgré les écrits inexistants de ces civilisations, on arrive a retracé ce qui a pu se passer.

**- l’Amérique du Nord**

Chasseur cueilleur (jusqu’au 18e s), civilisation néolithique se développe surtout vers le Mexique actuel.

15e s avt JC : Olmèque = villages deviennent villes (cf dvpmt Grèce ancienne)

16e s aps JC : Aztèque (système d’irrigation très perfectionné)

*=> Gains de productivité successifs des Olmèques aux Aztèques avec des évolutions du 15e avt JC au 16e aps JC*

**- L’Amérique du Sud**

Succession de civilisation qui aboutit à l’empire Incas (conquis pas espagnol + portugais).

10e s avt JC : Chavin (comparable au moyen age europeen)

c) l’Afrique

**- L’Afrique de l’ouest**

3 civilisations : gana, royaume du mali, empire songhaï (8e > 16e s aps JC)

scté agricole, pratique des métaux, commerce (des épice, du sel)

**- l’Afrique de l’est/sud**

6e s avt JC : royaume d’axoum (Ethiopie)

*=> ts ces royaumes sont arrivés au type de moyen-âge européen (qui précède l’europe industriel) dc pas de retard*

d) L’Asie

**-** **l’Inde (40-30e s avt JC)**

Dvpt urbain des villes, temple, artisanat textile, des métaux

=> 5e s avt JC : plus grd empire (empire du Magadha). Dynamisme autour de l’indus qui va se dvper. 1er empire industrie de textile au 16e s.

**- la Chine**

30e s avt JC : fleuve jaune, irrigation, canaux, bon de productivité agricole, construction de greniers

16e s aps JC : 1ère puissance du monde en technologie (découverte boussole, poudre..)

**III.       Pourquoi ?**

Une explication aux *gains de productivité = taille et poids du cerveau des sapiens*.

**Conclusion :**

Il y a bien recherche des gains de productivité par l’humanité, mais pas seulement.

On constate que la croissance ecok se double d’une croissance démographique.

100000 australopithèque 2008 => 6 milliard hbts.

**Chemin parallèle entre la croissance bien de productivité / croissance démographique**.

L’appropriation de l’environnement permet un dvpt quantitatif de l’espèce humaine.

**Section 2 : Les discontinuités économiques**

**Discontinuité = évolution ecok, qui a pour moteur la recherche de productivité, qui ne s’exécute pas de façon continue.**

(Ralentissement prévu de la croissance mondiale à partir de 2008)

Repère avec les espèces humaines : on ne passe pas de manière continue des erectus aux sapiens. Progressivement l’espèce perd ses caractéristiques mais période de cohabitations durant laquelle les 2 espèces sont présentes.

**I.          Discontinuité ecok ds l’histoire**

a.   L’euro-méditerranée

- Egypte : oui, car « ancien empire » (pyramide) > 1ère prospérité de l’Egypte ancienne

« Moyen empire » > désordre, désorganisation (Egypte occupé par les Ixos)

«  Nouvel empire » > prospérité

- Mésopotamie : idem Egypte

- Grèce : 5 s avt JC > prospérité / puis 3 s de désordre (montée de Rome)

- Rome : prospérité (ac chute de la grèce) / puis désordre (chute empire romain)

*=> Tendance à la discontinuité ds l’évolution ecok ac période de crise / prospérité dst te l’histoire écok de la méditerranée et en europe.*

14-15’s : crise

16’s : prospérité nord europe

17’s : crise

*18-19’s : rythme cyclique (30 ans, Kondratieff)*

b.   Amérique précolombienne et Afrique

- Amérique du nord : 5 ou 6 civilisations se succèdent après la révolution néolithique américaine.

- Amérique du sud : idem ac 3 civilisations

- Afrique : 3 civilisation se suivent

*=> La discontinuité apparait automatiquement, crise et déclin à chaque passage d’une civilisation à une autre*

**II.        Pourquoi discontinuité écok ?**

Chercher une explication qui explique la succession des périodes prospérités/crise.

Cf préhistoire : discontinuité liée à l’apparition/disparition des espèces.

Hypothèse : Schumpeter = grappe d’innovation : un nouveau système technologique détruit le précédent système (crise), puis lorsque le nouveau système se met en place (prospérité).

**Période de crise = qd un monde remplace un autre monde (destruction)**

**Période de stabilité = le nouveau monde se met en place**

=> Phénomène profond et non superficiel.

**Section 3 : Les hiérarchies économiques**

Hiérarchie = il existe les + riches et les + pauvres

**I.          Hiérarchie ecok ds la préhistoire ?**

Australopithèque, habilis, erectus : pas de hiérarchie.

Le chef de tribu n’engendre pas une différence de statut ecok.

Sapiens : début de hiérarchie ecok ac la période néolithique ; *sédentarisation => hiérarchie*

Différence de niveau de vie entre paysan néolithique et chasseur cueilleur (mais hiérarchie faible).

**II.        Hiérarchie ecok ds l’histoire ?**

a)   en méditerranée

- Egypte ancienne : double hiérarchie

*Hiérarchie interne (paysan/pharaon) ; hiérarchie externe (Egypte/pays autour)*

Au nord-est de l’egypte : israel, palestine : 3 royaumes qui sont des regroupements de villages néolithique (régions souveraines de l’egypte).

- Rome et Grèce : distance entre + riche et + pauvre s’accroit, *accélération des hiérarchies pdt la révolution industrielle.*

b)   Amérique précolombienne et Afrique = hiérarchie

c)   Inde et Chine

Hiérarchisation des classes sociales (création de castes)

Ccl : oui **il y a en tt lieu et en tt tps des hiérarchies ecok**

**III.       Pourquoi des hiérarchies ?**

Pourquoi les hiérarchies sont une nécessité absolue ?

- On constate que hiérarchies économiques = gains de productivité

Régions + riche = habitants en haut de la hiérarchie sociale

- Mais on *peut atténuer des hiérarchies avec des redistributions de la richesse crées* (au sein d’un continent ou du monde)

Ex d’hypothèse : répartition de l’onu pour les pays pauvres du monde.

**Section 4 : L’accélération économique**

Accélération = les choses vont + vite.

**I.          Y a-t-il accélération dans la préhistoire ?**

Une espèce = un outillage ; combien dure une espèce dans la préhistoire ?

-     australopithèque : - 7 million > - 2 million

-           homo habilis : -3 > -1

-           homo erectus : 1 million

-           homo sapiens : -200 000 avt jc (rétrécissement du tps)

=> Oui, **accélération de la durée de vie des espèces humaine**.

**II.        Y a-t-il accélération économique dans l’histoire ?**

En méditerranée :

-     6 siècle de prospérité pr l’ancien empire / 6 s pr le moyen empire / 5 s pr le nvlle empire

Grece et rome : 3 s de prospérité / Arabo musulman : 2 s

16ème s : 1 s (stop en 1620) (Kondratieff : cycle de 30 ans) / 45>70 : 25 ans de croissance

1990>2000 : croissance nvlle économie

*On passe de plusieurs millions d’années à qq années de cycle.*

**Indicateur de discontinuité => accélération spectaculaire.**

**III.       Bilan**

**Limite = pénurie ressource naturelle**

Les humains transforment l’environnement, l’espèce humaine s’approprie leur environnement de + en + vite *(taux de croissance de l’appropriation de l’environnement augmente)*

Csq : inventé de nvlles technologies qui vont préserver l’environnement.

CCL : A l’heure actuelle *courant de la décroissance* (club de Rome 70’s : croissance 0) : puisqu’on s aperçoit que les taux de croissance mondiaux st de  + en + élevé, ac le risque de se heurter à la barrière des ressource naturelles. Il faut dc inventé qqchose de nouveau => la décroissance (faire en sorte que l’économie mondiale fasse des taux de croissance faible).

**=> Hypothèse de la croissance qualitative meilleure**

**Section 5 : L’élargissement des espaces économique**

**I.          Elargissement économique pdt la préhistoire ?**

Chez les chasseurs cueilleur il y a tendance à l élargissement :

-     l’australopithèque se promène en Afrique

-           habilis : idem mais reste encore en Afrique

-           erectus : il sort d’afrique, va en europe et asie (3 continents)

-           sapiens : conquiert l’ensemble de la planète

**Depuis qu’ils existent, les êtres humains ont tendance à élargir leurs horizons économiques.**

Ac révolution néolithique : apparition de l’espace de culture (l’être humain dvpe le 1er espace artificiel)

*espace de domestication* (plante + animaux)

**II.        Elargissement économique pdt l’histoire ?**

a)   Méditerranée et Europe

- L’Egypte (nil) et la Mésopotamie (tigre et Euphrate) : *domestication des fleuves* = les villages égyptiens s’élargissent le long des fleuves

- La Grèce ancienne : *domestication de la mer* (port)

- Rome : *domestication des routes* autour de la méditerranée = nvlle élargissement de la domestication de l’environnement (espace artificiel et ecok)

- Arabo-musulman : domestication de voie commerciale, construction de villes

- Moyen-âge : ville, début conquête maritime mondiale (marchand se répandent sur la planète

=> On assiste bien des 1ères civilisations jusqu’à la révolution industrielle à l élargissement des espaces ecok : **espace artificiel et domestication de l’environnement.**

b)   En Amérique précolombienne

- Nord : succession de civilisations, au fur et à mesure que ces civilisations se dvpe, elles élargissent leur espaces économique (ex : aztèque > tt le Mexique)

- Sud : idem

c)   l’afrique

- ouest : (gana, mali) + on avance ds l histoire + la taille du royaume est large

est : Axoum (ethiopie), idem

d)   l’asie

-     inde : 1ère civilisation autour de l’indus limitée

-           chine : idem autour du fleuve jaune, puis élargissement au 19ème siècle

*tendance à la domestication, par l’économie*

e)   depuis la révolution ecok

En Europe, manière nvlle d’occuper l’espace économique.

Révolution industrielle (19ème) : démultiplié les marchandises (textile puis métallurgie)

**mode d’occupation de l’entreprise** (avant espace ecok agricole)

Au 18ème la technologie industrielle textile (machine à tisser, peu cher) petit capital = petit débouché

Au 19ème la technologie coute + cher (dde des investissements et de la main d’œuvre) dde de débouché + vaste

Au 20ème l’industrie automobile, encore + d’investissements

forme d’élargissement des espaces la + importante **par les débouchés***.*

**III.       Pourquoi élargissement économique ?**

- l’horizon ecok = c est l’être humain qui a besoin de chercher des lieus de chasse et de cueillette les + vaste possible

- ac le dvpt de la marchandise => les technologies nécessite des investissements de + en + élevé => qui nécessite des débouchés de + en + élevé.

**CHAP 2 : METHODOLOGIE DE L’EVOLUTION ECONOMIQUE**

**Section 1 : Définition de l’ensemble économique**

-     Ensemble économique

C’est un ensemble cohérent de structure ecok. Un monde ecok est constitué de structure, mais le + important est la cohérence. Chaque structure à sa place de manière cohérente.

*Un ensemble ecok émerge ds une période de crise ecok, fonctionne ds une période de prospérité ecok et disparait ds une période de crise ecok.*

-     Une crise économique

C’est le *processus de destruction d’un ensemble cohérent de structure économique,* sachant qu’en même temps se déroule un processus d’émergence d’un nvl ensemble de structure économique.

-     La prospérité économique

Une période de stabilité ou prospérité se définit par *le fonctionnement d’un ensemble cohérent de structure ecok jusqu’à ce que les limites de productivités de l’ensemble soient atteintes*.

**Section 2 : Définition des structures économiques**

-     Structure économique

Ensemble cohérent d’unité ecok (ex : consommateur ou Ese)

-     5 grandes catégorie de structure ecok

**o  structure de production, de répartition, de consommation ou d’épargne**

Production est répartie, formée par des Ese ; répartition ac revenu (profit et salaire)

**o  structure monétaire et financière**

Monétaire (banque) ; financière (émet actif financier)

**o  structure d’organisation**

Relie les 2 autres groupes : l’état. Il y a tjrs une structure qui organise tout (opposé au libéralisme).

*Schéma récapitulatif des structures*

Structure de production.

Répartition.

Salaire / Profit / Impôts.                                                  Monnaie                                Finance

Consommation / épargne.

Structure apparaissant à la                                      Structure qui apparaît après la pré –

Préhistoire.                                           Histoire voir à la fin de l’histoire.

Structure organisationnelle, c’est une structure qui gère le tout (fonction de collectivité).

**Section 3 : Définition de la complexité croissante**

**I.          Définition de la complexité croissante**

Le nombre des éléments et le nombre des liens entre ces éléments s’accroit.

+ on avance ds le temps, + il existe des structures et + il existe des liens entre ses structures.

*+ la scté avance, + la scté est complexe.*

*quand la dynamique ecok se complexifie = donne + de productivité, + de travail*.

Qd les structure ne jouent pas leur rôle = déclin (ex : France où les structures désorganisent l’avenir)

**II.        Exemple de complexité croissante de structure économique**

a)   Les structures monétaires

Les structures monétaires ne sont pas présentent depuis la nuit des tps, elles apparaissent à un moment précis.

Monnaie = nécessité de la marchandise.

Marchandise = un bien fabriqué par des producteurs individuels (apparait ds l’antiquité).

Production de marchandise qd il y a possibilité de production supplémentaire autorisé par les structures d’organisation collective.

Qd on a produit ses biens en tant que producteur individuel et qu’on veut être rémunéré on va sur le marché (lieu d’échange économique).

*-     Monnaie agricole*

La 1ère marchandise qui va servir de monnaie est agricole : par exemple : le blé pour les stés occidentales, le riz pour les asiatiques. C’est la marchandise la plus nombreuse, celle que tout le monde possède qui va servir de monnaie.

La fabrication de marchandise est un stimulant pour le marchand. Les lieux où les marchands se retrouvent, ceux sont les foires et les marchés.  Mais au fur et à mesure les marchés apparaissent le plus en plus. Et dc une contrainte apparait sur la monnaie.

-     *Monnaie métallique* = une monnaie facilement transportable

Les structures d’organisations vont imposer leur signature : monnaie signé par les rois (1ère en Asie mineure).

Le marchand achète des métiers à tisser, à des artisans etc… le marchand devient industriel.

1er banquier : orfèvre qui change le métal précieux.

Mais le métal précieux devient un problème pr le transporter (brigands).

-     *Certificat papier d’or* ou d’argent

1973 : les billets n’ont plus d’équivalent en poids d’or.

-     *Monnaie de crédit* = capitalisme industriel

Le banquier a bcp de métal précieux ds sa caisse.

Besoin d’emprunt des industriels = le banquier va prêter de l’argent à l’industriel (prêt de billets ds une quantité non équivalente par rapport à ce qui l’a en métal ds ses caisses) : 18’s début révolution industrielle.

Qu’est ce qui fait la valeur des bouts de papiers ?

Les bouts de papiers serviront à l’industriel pour investir (salaire + machine)

*Valeur = capital + travail* (puissance de l’économie et capacité à avoir des gains de productivité)

- Si l’économie est en crise = dévalorisation de la monnaie

- Si économie croissante = valorisation de la monnaie

b)   Les structures de propriété de l’entreprise

=> À qui appartient l’entreprise ?

-     *18*’*s*  (l’entreprise démarre ac la révolution industrielle)

Structure de *propriété familiale*. La taille du capital donne la structure ecok (qui vient des débouchés)

*-     19’s*

Niveau technologique + complexe = taille de capital + importante et taille débouché + important.

Le capital familial n’est plus suffisant, dc soit :

- emprunte a *une banque* (la banque investit ds l’Ese et en possède une partie)

- scté par *émission d’action* en bourse (fin 19ème) = multipropriétaires (ac les porteurs d’actions)

*-     20’s*

Technologie (auto, machine, tv etc.) + capital + débouché = accrue

Capital familial en voie d’extinction. Montée des banques (japon) ou des capitaux boursiers.

Depuis 1970, le poids des places boursières est devenu prépondérant. Les actions sont le mode de propriété principale «Financiarisation de l’économie ».

c)   Les structures financières

Ces structures financières demandent un niveau de technologie qui demande beaucoup d’investissement, c’est la taille du capital, c’est à dire celle des débouchés.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Niveau technologique.** | **Taille en capital.** | **Taille des débouchés.** |
| XVIII : Industrie du textile. | Capital financier. | Religion et nation. |
| XIX : Industrie métallurgique. | Capital boursier. | Nation en hausse. |
| XX : Niveau de production en hausse | Etat rentre en jeu (obligations). | Taille des entreprises en hausse. |

Les intermédiaires financiers sont des institutions qui draine l’épargne individuelle en les réinvestissant.

Nous constatons aussi un développement des intermédiaires financiers avec la naissance de la bourse et la multiplication des échanges mondiaux qui sont l’une des conséquences de cette création.

Au XX ème siècle, toutes les sociétés sont cotées en bourse, il y a deux cas que nous devons distinguer :

-     Soit elles sont en capacité d’autofinancement.

-           Soit elles sont en besoin de financement.

Par conséquent, ils existent des appels au capital bancaire, c’est à dire des appels aux banques.

Les besoins de financement apparaissent vers la fin du XX ème siècle et le début du XXI ème. Pour répondre à ces besoins de financement, la bourse est l’outil le plus utilisé.

Les conséquences depuis 1970 sont que nous constatons une position dominante des actionnaires dans le capital de l’entreprise. Ce sont eux qui font la loi. Leur rémunération est de l’ordre de 15 % par actionnaires.

La complexification des structures financières

L’état actuel des financements des firmes internationales pas les recours aux actifs financiers.

Niveau de technologie / Taille du capital / Espace de débouchés

Pr atteindre la taille de capital approprié => le financement familiale (fin depuis 19) + financement bancaire (insuffisant) + les places boursières (depuis 70’s/80’s = financiarisation de la production).

=> Le fait qu’on est des rendements d’action supérieure à 10%, les actionnaires demandent de + en + des rémunérations > 10%.

Mais à l’heure actuelle, profit de l’épargne mondiale exceptionnel, croissance mondiale de + en + forte.

=> Donc pourquoi les actionnaires demandent tjrs +, alors qu’ils ne sont pas en position de force, car le monde regorge de capitaux à placer ?

=> Hypothèse qu’au 21ème s limite de l’accroissement mondial à cause de la pénurie de ressources naturelles, alors que ds le secteur des nouvelles technologies les taux de rendements sont supérieurs.

 Hausse tx de profits actions = hausse/accélération des rendements des nvlles technologies.

(Et non parce que les actionnaires sont en position de force)

**PARTIE 2 : La dynamique économique au 20ème s.**

Un grand problème du 20ème siècle : crise 30’s et prolongement ds les 40’s et 70’s.

Emergence de la mondialisation 70’s/90’s

Que faire pour que science et technologie redeviennent la priorité ?

**CHAP 1 : La crise des 30’s et la prospérité des 70’s**

**Section 1 : La crise des 30’s**

**I.          Les événements**

a)   Le début de la crise

Baisse de l’activité économique au usa dès 1920, puis euphorie boursières, puis effondrement en 1929.

Oct 29 : cours des actions s’effondre sur la place de New-York

L’effondrement des cours, se produit, car depuis fin 19ème s’est créer la scté par action.

b)   La transmission

À partir de 29, la crise se transmet aux pays industrialisé européen (Allemagne, GB, Frce), traduit par un certains nombre de phénomènes :

chute de la production

baisse des prix

chute du commerce international

montée du chômage

accroissement de l’intervention de l’état

**II.        Les interprétations**

Il existe 2 grands courants de pensées :

o  courant néoclassique (traditionnelle à droite)

o    courant marxiste, léniniste (révolutionnaire à gauche)

a)   L’interprétation néoclassique

Depuis 1870 : Walras, Jevons..

Laisser le marché fonctionner seul en équilibre général (O/D) => pas d’interventionnisme

Le wp/p ne baisse pas assez en fonction du chômage.

b)   L’interprétation marxiste, léniniste

Le capitalisme est condamné, la révolution socialiste doit remplacer le capitalisme. Marx avait prévu la fin du capitalisme assez précise (ds une grde crise), et la grde crise est en train d’apparaitre, ac une révolution socialiste.

=> On assiste à la grde crise du capitalisme et à son effondrement.

Mais en 40’s : le capitalisme est reparti vers une très forte croissance.

Marx part d’un raisonnement de la baisse tendancielle des taux de profits : principe que le capitalisme bâtie sa puissance sur l’exploitation des travailleurs routiniers (peu qualifiés).

Théorie : + la technologie se dvppe => - on a besoin de travailleurs (et dc – on exploite le travailleur)

Ccl : Keynes, en 1936, « théorie gnle de l’emploi ». Il a été présenté comme le théoricien de la crise, théoricien de l’interventionnisme, de la stimulation

Si chute de la consommation = l’état doit intervenir

Schumpeter, en 1913, « l’évolution économique ». Penseur de l’innovation, l’évolution économique est rythmé par les vagues d’innovations

**Section 2 : La prospérité 45-70’s**

Cette croissance est du à la naissance d’un nouveau monde :

-     Ancien monde = Ese familiale + Ese métallurgique de type britannique et maritime)

-           Nouveau monde = moteur électrique + moteur explosion (fordisme) + chaine de montage humaine

Les USA deviennent les leaders économiques mondiaux.

**I.          Les structures économiques du nouvel ensemble**

a)   Structures de production

Les firmes ont une taille + élevée.

Ex aux USA : general motors, ford, crysler, american motors

En France : renault, peugeot, citroen, simca, panhar

45-70 = généralisation du pétrole au détriment du charbon (ce qui entrainera le choc en 73).

b)   Structures de répartition

Structures divisées en 2 catégories :

o  Profit

o    Salaire

c)   Structure de consommation

Le consommateur a un grand choix de nouveaux produits (aux usa par ménage : 2 voitures, tv, machines etc.)

Le niveau de vie du travailleur routinier américain a un niveau de vie très élevé car il a accès à tous les moyens de consommations (à l’heure actuelle routinier en plein déclin..).

d)   Structure monétaire et financière

o  Structure monétaire

Période de coexistence entre monnaie métallique et monnaie de crédit (que les banques émettent).

Accord de Bretons Woods, 1945, système monétaire internationale avec 3 grandes caractéristiques :

-     monnaie de référence : dollars

-           les monnaies s’échangent entre elles à des taux fixes

-           le dollar est définit en or

o  Structure financière

C’est à partir de la fin du 19’s que les structure financière se dvpe avec les actions.

On va conseiller au hbts des pays industrialisé de placer des actifs ds les assurances => dvpt des cpie d’assurances qui vont placer en bourse l’argent qu’on leur confie.

Dvpt des caisses de retraites (investisseurs institutionnels).

e)   Structure d’organisation

Inspiré de Keynes, les états interviennent pour stimuler la croissance économique.

En France, il existait une planification indicative, « le plan ». Le commissariat gnle au plan devait conseiller les Ese sur les secteurs où elles devaient investir.

Ex : plan charbon acier, institut de prévision etc…

2 moyens d’intervenir :

o  intervention de l’état

o    taux d intérêt pour favoriser investissement sur les classes défavorisées

**II.        Que peut-on dire des grandes caractéristiques**

a)   La recherche des gains de productivité

Oui, recherche des gains de  + en + efficace

b)   La discontinuité

Oui, crise 30’s, puis prospérité 45-70’s.

c)   Hiérarchie

Il y a un pays qui domine le monde : Les EU en 1945. Ensuite, il y a des pays moyens : Europe, japon,   Pays soviétiques (second monde)  et ensuite il y a le tiers-monde.

d)   Accélération

On a vérification du phénomène d’accélération

e)   Elargissement des espaces économiques

USA l’a très bien fait.

Ex : Il n’y a pas un coin de la planète où on ne trouve pas une bouteille de coca-cola.

**CHAP 2 : La crise des 70/90’s et la naissance de la mondialisation**

Fin de la crise vers fin 80’s où la mondialisation démarre.

« Multinationalisation » dans les 70’s qui devient « mondialisation » dans les 80’s.

Section 1 : Les origines de la crise et de la mondialisation 68/72’s

Section 2 : Le déroulement

Section 3 : Les chocs

Section 4 : Les théories

**Section 1 : Les origines de la crise et de la mondialisation 68-72’s**

10 signes qui se produisent tous ensemble vers 1970 :

o  Accroissement des cadences de travail

o    Accroissement de l’effort pour vendre (publicité)

o    Baisse de rentabilité des Ese du monde industrialisé

o    Accroissement de l’endettement des Ese du monde industrialisé

o    Hausse de l’inflation, du niveau gnle des prix

o    Début d’une révolution technologique

o    Accroissement de la concentration du capital

o    Début de la multinationalisation des firmes

o    Montée du chômage

o    Apparition de nouveaux produits

1)   Accroissement des cadences de travail

Vers 67/68, dans l’ensemble des pays industrialisé qui se caractérisé dans la production par des chaine de montage humaine.

2)   Accroissement de l’effort pour vendre

Accroissement des moyens publicitaire pour faire acheter au consommateur une plus grande quantité des biens proposés.

L’O et la D n’avait pas besoin de pub dans les 45/60’s.

3)   Baisse de rentabilité d’Ese du monde industrialisé

Baisse de rentabilité ds les 70’s explique les 2 premiers signes

4)   Accroissement de l’endettement

Pdt tte la période 45 > 67 : il ya  eu de profits phénoménaux et une forte croissance. Les Ese ont financé leur investissement à 70% => autofinancement.

A partir de 1965 : les profits baissent => les Ese ne vont  + pouvoir financer eux-mêmes leur investissement à 70%, dc la part de l’autofinancement baisse + hausse de l’endettement.

5)   Hausse de l’inflation

1965 : le taux d’inflation n’a jamais dépassé 3%, les choses allaient bien.

1970 : inflation à 5,5%

Il y a une série de ressource naturelle qui va se poursuivre tout au long du 20ème siècle.

Il faut faire la distinction entre hausse gnle et hausse de certains prix.

l’économie va se confronter au problème de rareté (pétrole…)

Si les banques crée de la monnaie => qu’est ce qui fait perdre de la valeur à la monnaie à partir de 70’s ?

La monnaie de crédit est un prêt de la banque à l’Ese.

Le prix : rapport entre le produit et la monnaie.

6)   Révolution technologique

1969 : marche sur la lune => nvlles technologies

7)   Accroissement de la taille du capital

Capital familier => capital financier

Fin 70’s, on bascule ds un nouveau monde => la taille des Ese s’accroit

8)   Début de la multinationalisation des firmes

60’s : très peu de firmes multinationales

9)   Apparition de nouveau produit

Nouveaux produit ds le commerce mondial => nouveau monde

Les produits sidérurgiques voient leur part diminués (ne fait qu’exprimer le 6ème signe)

10) Montée du chômage = 5ème signe.

45 > 65 : plein emploi (97%)

Fin 70’s : les débouchés sur le marché du travail sont faible = chômage.

Ccl : entre 68 > 73 => chgt du paysage mondial du fait de l’explosion du nouveau monde

**Section 2 : Le déroulement de la crise 70’s/80’s**

Accentuation des signes.

À partir des 70’s => on entre dans une grande crise : le nouveau monde, mondialisation avec de nvlles technologie et de nvlles firmes (multinationales)

1)   Les limites de productif non dépassé pdt 20 ans

Les taux de croissance sont très faibles => chute de la production

2)   Endettement => inflation => chômage

-     endettement + inflation

Endettement => inflation => hausse du niveau gnl des prix

-     inflation => chômage

Ils évoluent de manière opposée

1970 > 82 : forte inflation et chômage faible

1982 > 86 : chute de l inflation + hausse du chômage

1986 > 90 : redémarrage de l inflation + faible chute du chômage

Pourquoi ? qd il y a inflation => firme en difficulté mais elles continuent à produire.

3)   Dvpt révolution technologique

70’s/90’s : techno de l’information (pc, internet, numérique...)

Permet aux nvlles techno de se réaliser ds les Ese

Pdt ses années de crises, il y a bien cette montée de la technologie qui explique cette crise.

4)   Explosion des nouveaux produits

Invention magneto, calculette, dvd + techno énergétique, biotechnologie, matériaux…

5)   La concentration accrue du capital

Taille Ese s accroit car il faut + d’investissement pour les nvlles technologies => mondialisation

Niveau techno + taille de capital + niveau des débouchés (triptyque)

6)   Une multinationalisation déferlante

o  Multinationalisation industrielle

6000 en 1967 => + 100 000 en 2000

o  Multinationalisation bancaire

Filialisation étrangère, les banques suivent les firmes qu’elles soutiennent.

o  Multinationalisation financière

Ds les 70’s, les banques ont besoins de + de capitaux. La part de l’autofinancement disparait et le financement bancaire et boursier devient automatique.

Une financiarisation du capital des firmes internationales.

**Section 3 : Les chocs**

Crise d’octobre 29 : introduction au choc financier. Le financement par pace boursière reprend de l’importance de manière structurelle ds les 80’s.

1)   Le choc monétaire de 1971-73

o  rappel

C’est la fin du système monétaire sui c est mis en place en 44 (bretonn-wood).

3 piliers :

-     dollars international (monnaie du pays le + puissant)

-           dollar convertible en or

-           monnaie s’échange à taux fixe

o  fin 60’s : défiance contre le dollar

Le dollar perd de sa valeur, et la valeur de tous les pays industriel baisse aussi.

1971 : trop de spéculation contre le dollar en faveur de l’or, la banque centrale américaine dévalue le dollar par rapport a l’or (38 dollar pr une once d’or).

o  1973 : la fin du système de 44

Il n’y a plus de change à taux fixe du dollar ds les autres monnaies.

les monnaies des pays industrialisés sont à taux variables = met des troubles ds l’eco mondiale.

2)   Le double choc pétrolier de 73-79

o  choc de 73

Les producteurs de pétrole décident de la hausse importante du prix du pétrole (suite guerre du Kippour, oct 73) => mais la hausse du prix dépasse la perte.

En 73, les 10 signes sont déjà visibles depuis + de 3 ans.

o  choc de 79

Il existe déjà + 1 millions de chômeurs

Depuis la 2d guerre mondiale on avait l’habitude de fonctionner au pétrole et les particuliers du monde industrialiser se réchauffer au fioul = pétrole.  
Electricité = fabriquer avec le pétrole

Machines d’entreprises fonctionnent au pétrole.

La quasi-totalité de l’activité humaine est régit par le principe du pétrole = coup de massue sur un organisme (monde industriel) qui allait déjà mal.  
Monnaie internationale = $ qui dévalue depuis 60-70’s.  
Donc le baril du pétrole en $ dévalue aussi donc augmentation de la hausse du prix du pétrole = rattrapage en $ de ce qu’on avait perdu = réajustement à la valeur de 65, mais légère augmentation quand même par rapport à 65.

CL/ Le choc pétrolier (augmentation prix pétrole) est dû à la perte de valeur réel du baril qui elle est due à la dévaluation du $ (65-73) qui vient de la manifestation de la crise = crédit diffuser vers les entreprises en mauvaises santé. Donc c’est à cause de la crise que les pays producteurs de pétrole augmente leur prix.

3)   Choc de l’endettement des nouveaux pays industriels

En 82 : plusieurs nouveaux pays industrialisés NPI, dit sous dvpé en 70’s deviennent émergents.

Ils se sont tous endettés auprès des banques mais le Mexique ne peut plus rembourser => il est en faillite.

Finalement les états aide les pays en difficultés = avec délais de remboursement.  
Pourquoi ils ceux sont endettées ? Ils sont entrain de s’industrialiser.  
Donc endettement n’est pas mal saint, avec les délais de paiements à ces pays qui s’industrialisent, ils fiancent pour pouvoir rembourser.

4)   87 : Le choc du krach boursier de décembre :

Effondrement des courts boursiers environ -30%

Conséquence = remontée inflation pendant 3 ans.  
Pourquoi a-t-il eu un krach ? Depuis 82 la valeur des actions sur les marchés à grimper fortement : 35 à 40% dont 30% ne correspondent à rien = montée normale du au monde qui s’installe.  
Une spéculation doit donc être sanctionnée = effondrement est donc attendu.

5)   Choc de l’effondrement du monde socialiste :

- URSS de 1917 à 70 : monde socialiste (appareil industriel, chaîne de montage humaine comme à l’ouest) = les décisions sont centralisées (par le gouvernement) excluant la propriété privée, dont l’activité économique est planifiée par l’état. Quand on regarde ce qui s’y est passé ça ressemble de manière grossière à la production de l’ouest.

57 : URSS 1° a envisagé un satellite (Spoutnik). Donc puissance technologique et quand même parvenu par son système centralisé, a copié sur l’ouest, moins précis, a se développer. Niveau vie soviétique s’accroît entre 45 -70.

=> le bilan est positif jusqu’en 70.

Puis 70’s = comme URSS copiait, elle doit maintenant accomplir ce qui se passe à l’ouest = destruction de l’appareil productif pour un nouveau modèle (crise) = transformation du système.  
Mais l’URSS ne parvient pas à s’autodétruire et renaître avec son système centralisé.  
Centre auto démolition du monde de l’est, lente car se détruit automatiquement sans être remplacé par une autre.

=> Incapacité du modèle soviétique à continuer à couper le modèle de l’ouest.  
C’est la crise économique de l’ouest qui se déroule à l’est mais pas avec les mêmes résultats car à l’est pas de nouveau monde.

**Section 4 : Les théories explicatives de la crise ecok et de la multinationalisation**

Crise et mondialisation sont des phénomènes liés.

1)   Théories sur la crise des années 70

Explication de la crise par un évènement particulier :

-     dérèglement du système monétaire international entre 71 et 73  est plutôt une conséquence de la crise.

-           les chocs pétroliers  conséquence de la crise et de l’inflation

-           les revendications salariales  conséquence de l’inflation

-           l’excès de crédit bancaire  déclenche de l’inflation : FAUX. Entreprise se mettent en faillite car ne peuvent plus rembourser à cause de l’inflation.

-           concurrence des pays émergents  est due au manque de modernisation de l’industrie française

-           les firmes multinationales  vont s’implanter à l’étranger pour trouver de nouveaux débouchés : est une contrainte

-           le poids de l’Etat  n’est pas un stimulant de la technologie, mais le problème ne vient pas des nationalisations.

Explications théoriques :

-     pensée **marxiste** : explique la crise par la baisse tendancielle du taux de profit qui condamne le capitalisme  est une erreur car taux de profit remonte après la crise. En revanche il y a eu effondrement de la pensée marxiste dans les pays de l’Est

-           la pensée **libérale** : parle d’un mauvais fonctionnement du marché du travail par la faute de salaires trop élevés qui n’incitent pas les employeurs à embaucher  n’a eu aucune répercussion positive.

-           la pensée **keynésienne** : a fonctionné entre 45 et 70. Il faut stimuler la consommation et l’investissement pour relancer l’économie. Avec la montée du chômage entre 70 et 74 on tente d’appliquer les méthodes keynésiennes  ne fonctionnent pas et crée un déséquilibre de la balance commerciale du à l’abaissement des barrières douanières. En 81 la gauche remet en place une politique keynésienne pour les mêmes résultats qu’en 74. Les politiques keynésiennes ne sont valables qu’avec la mise en place des barrières douanières.

 La seule théorie valable est celle de Schumpeter : cycles d’innovation expliquent les crises

2)   Théories de la multinationalisation du capital

Théorie de Vernon et du cycle du produit :

Le produit commence à être vendu dans un pays avant de s’installer à l’étranger  FAUX.

Technologie des années 70 ont créé des débouchés plus grands pour rentabiliser les investissements.

Etroitesse de l’oligopole national : qui a fermé les débouchés nationaux. Mais cet oligopole existait déjà entre 45 et 70 et les firmes étrangères s’installent en France dans les années 70.

Franchir les barrières douanières : est valable pour les pays où il y a de forts droits de douanes en s’implantant dans ces pays. Mais les implantations se font souvent vers les marchés proches où il y a peu de droits de douane.

Aller vers les pays à bas salaires : ¾ des implantations se font dans les pays à hauts salaires.

Délocalisation vers les pays où il y a des matières premières : sont des exceptions dues à l’activité même de l’entreprise.

Théorie éclectique reprend chacune des théories précédentes qui ne fonctionnent pas pour en donner une bonne !!!

Conclusion : On a utilisé a recherche des gains de productivité pour comprendre la limite à la fin des années 60. Discontinuité dans les années 70.

Hiérarchies mondiales changent : lieux de productivité changent  nouveaux pays industrialisés, effondrement du bloc socialiste, et modification de la hiérarchie internationale des pays (pauvreté des PI).

Accélération : élargissement des espaces économiques.

=> Période 2000-2004 :

Période de crise durant 4 ans :

-     krach boursier = lent

-           ralentissement de l’activité économique mondiale = remontée du chômage

=> Période 2004-2008 :

Les technologies s’expriment de + en + (numérique…) + taux de croissance les + élevé

Chômage = ralenti (baisse relative)

Méthodologie = période de prospérité, accélération tjrs présente, la hiérarchie se confirme (montée de la chine et de l inde ac chute relative des usa et du dollar)

=> nvlle chute boursière en 2008 (déclencheur = ‘subprime’)

Conclusion :

Dde trop importante des actionnaires ds des secteurs qui ne devraient pas être soumis au profit (ex : édition…).

Contrainte de dvpt matière grise + abêtissement.

montée d’un nouvel obscurantisme

bilan relatif à la mondialisation (multinationalisation de la production)

les grdes firmes françaises produisent de + en + hors de France = ces grds acteurs ecok se désintéressent de  + en + de ce qui se passe en France (nécessité dvper système de recherche, d’éducation, d’innovations…)

perte de compétitivité

**CHAP 4 : Conclusion**

o  Mettre l’accent sur les technologies d’avenir

Besoin vérifié par les 5 grdes caractéristiques du chap 1

-     ê humains recherche la productivité

-           crise expliquée : monde qui appariait et disparait = discontinuité

-           hiérarchie tjrs dépendante des gains de productivité

-           accélération : ê humains vont de + en + vite ds la recherche des gains de productivité (limite)

-           élargissement des espace ecok = montée multinationalisation

o  Crise pensée ecok

-     pensée marxiste : atteint ses limites car avait prédit la chute du capitaliste mais c’est jamais effondré

-           pensée libéral : le capitalisme existe tjrs mais il ne faut pas laisser le marché agir tout seul

-           pensée keynésienne : en 45/70 très pertinente, car pensée de la stimulation ecok ds une période de prospérité, mais aujourd’hui pensée inadéquate

Vide la pensée écok, il faut essayer de promouvoir une nvlle pensée, en s’appuyant sur la pensé de Schumpeter.

o  Que faire ?

-     une analyse du monde actuel : jusqu’aux 70’s les états nations étaient les acteurs principaux.

-           les états nations sont tjrs la mais ca ne suffit pas car entre l’espace mondial et national est apparu l’espace continental (europe, alena, mercosur…)

-           l’espace national est de + en + dépendant d’un dynamisme d’espace qui sont inferieur en terme d’échelle (3 régions en frce produisent la moitié de la production frcse => régions : sous moteur de l’activité nationale)

o  Ou agir ?

-     Préservation de la planète, aide aux pays pauvres (impuissance de l’ONU)…

 Partiel : 2 questions Chap 1 + 1 question chap 3 partie 2

**Partie 2 - La dynamique économique au XXe siècle**

**Chapitre 1 - La crise des années 30 et la prospérité des années 70**

La crise de 29 a été spectaculaire. On compare la crise actuelle à celle de 29. La crise de 29 dure 25 ans, or la crise actuelle va durer quelques années. En 2010, il n’y a pas eu de ralentissement économique dans les pays émergents.🡺 rien à avoir avec la crise de 29.

**Section 1 - Les évènements**

**1) Le commencement**

Vers 1920, il y a une baisse de l’activité économique aux USA, mais redémarrage en 23 jusqu’en 29. Octobre 29, on assiste à un effondrement de la valeur des titres financiers de la bourse de NY. Pourquoi effondrement des titres ? Les titres sont des structures chargées de récolter de l’épargne, qui sert à acheter des titres de propriété sur des entreprises. Le problème, c’est que c’est un marché, on peut en acheter et les revendre le lendemain. Parfois, la valeur est élevée, et à d’autres moments la valeur chute : parce que c’est la loi de l’offre et de la demande. Il arrive donc un moment, lorsque la demande est très élevée, la valeur du titre n’a plus rien à voir avec la vraie valeur de l’entreprise. Les acteurs économiques s’en rendent compte et ils décident donc de revendre leurs titres : effondrement de la valeur des titres.

Deux possibilités pour expliquer la montée de la valeur en 23 :

* Redémarrage de l’activité économique, donc les gens sont optimistes et achètent des actions
* Il est aussi possible que certaines nouvelles entreprises soient perçues comme dynamiques, et ça entraîne un mouvement global d’achat d’actions.

Les gens veulent acheter, donc ils empruntes à la banque. Mais avec ma crise, ils ont tout perdu et doivent en plus rembourser leurs prêts. Mais ce n’est pas suffisant : il faut que la situation soit déjà mauvaise pour que la crise ne puisse pas être surmontée. Dans une bonne situation (ex : Chine et 2008), le choc boursier vient ralentir la croissance, mais la situation se rétablie.

**2) La transmission des difficultés**

5 conséquences aux USA comme en Europe :

* Chute de la production : destruction des anciens systèmes et remplacement par les chaines de montage
* Chute des prix : la valeur de la monnaie métallique ne bouge pas, or chute de l’activité économique et baisse de la demande.
* Chute du commerce international : moins d’échanges entre les pays.
* Montée du chômage : les anciennes entreprises sont de moins en moins adaptés, les nouvelles entreprises avec chaine de montage sont très concurrentes et viennent détruire les anciennes
* Accroissement de l’interventionnisme de l’Etat

Lors d’un ralentissement économique, si la situation est déjà mauvaise, alors le tout va s’aggraver. Dans les pays développés, la situation est donc déjà mauvaise. Pourquoi alors que l’économie se porte bien avant 29, plein dynamisme (hausse de la valeur des actions, développement des moteurs à explosion, nouvelles technologies) ?

Or une crise c’est le moment où un monde va disparaître pour être remplacé par un autre monde. Il y a plein de nouvelles inventions, mais pour qu’elles remplacent les anciennes technologies, il faut les détruire. Les nouvelles technologies (taylorisme, fordisme) et les chaines de production remplacent progressivement les autres. Destruction des anciens systèmes.

**3) Les interprétations des années 30**

La pensée néo-classique (Smith, Ricardo, Malthus) : non interventionnisme, marchés en concurrence. Pour que les marchés fonctionne bien, l’Etat ne doit pas intervenir. Ils pensent que la crise de 29 est due à un mauvais fonctionnement des marchés, un interventionnisme trop élevé. Le marché du travail ne fonctionne pas bien car les Etats interviennent pour lutter contre le chômage.

La pensée marxiste-léniniste : le capitalisme est condamnée (théorie de la baisse tendancielle des taux de profit). Dans le capitalisme, les entrepreneurs qui recherchent le profit vont se heurter à la baisse de leur profit, d’où des crises à répétition. Pour eux, avec 29 on assiste aux prémisses de la fin du capitalisme. Or Marx s’est trompé : pour lui, la part du travail réel diminue avec la mécanisation, donc moins d’exploitation des travailleurs, moins de plus-value 🡺 baisse tendancielle du taux de profit. Or le profit ne vient pas de là mais des gains de productivité, du couple machine-travailleur.

Autres explications :

* les dirigeants n’ont pas réagit assez vite en coupant les crédits. Il aurait fallu renflouer les banques pour qu’elles puissent distribuer du crédit. Ce n’est pas satisfaisant.
* Climat psychologique mauvais. Fin de période de l’ancien monde.
* Chute de l’activité agricole
* Sous-consommation des biens.

Schumpeter : l’histoire économique c’est une succession de vagues d’innovations et d’utilisation d’innovations, qui s’épuisent après. L’apparition des innovations engendrent la crise. Quand elles s’installent, ça fonctionne bien. Vision du long terme.

Keynes (1936) : pour que les choses aillent mieux, il faut que l’Etat intervienne dans l’économie, lutter contre le chômage, politique de grands travaux. Mais il a une vision à court terme, il n’analyse pas la crise. Or on ne va pas stimuler un monde qui disparaît.

🡺 ce n’est pas le keynésianisme qui permet de sortir de la crise.

**Section 2 - Les transformations profondes**

Technologies du XIXe : la machine à vapeur.

Pays industrialisés : Europe, montée des USA et du Japon

Apparition au XXe : la taille de l’entreprise s’accroit. Secteurs en expansion : automobile, construction électrique. Chaine de montage humaine qui permet l’apparition de la société de consommation 🡺 le monde change complètement.

Catégories de structure dans un ensemble économique :

* Production : il faut de plus en plus de capital. Le niveau de technologie est supérieur, les problèmes de débouchés vont se résoudre par les exportation. Complexification du pouvoir dans l’entreprise : actionnaires et classe managériale
* Répartition : profit-salaire. Le nombre des salariés s’accroit, la part des salaires est plus importante. La chaîne de montage demande beaucoup de main d’œuvre. Multiplicité de travailleurs. Immigration de main d’œuvre aux USA.
* Consommation et épargne : explosion de la société de consommation. La richesse permet de financer les avancées sociales (retraites, assurances).
* Monétaire : la monnaie change, on passe de la monnaie métallique à la monnaie bancaire
* Organisation : l’Etat devient keynésien, la pensée libérale a échoué. Interventionnisme pour stimuler la consommation et la production.

Les grandes caractéristiques :

* La recherche des gains de productivité : de plus en plus efficace
* Les discontinuités : crise des années 30, puis prospérité de 45 à 70
* Hiérarchie : les USA domine le monde, le Japon, l’Europe et l’URSS arrivent derrière, puis vient le tiers-monde.
* Accélération : il y a accélération
* Elargissement des espaces économiques : USA l’a très bien fait, ses multinationales sont partout

**Chapitre 2 - La crise des années 70-90 et la naissance de la mondialisation**

Fin de la crise vers la fin des années 80, où la mondialisation commence, c’ets la dire la multinationalisation.

**Section 1 - Les origines de la crise et de la mondialisation (68-72)**

10 signes qui se produisent tous ensemble vers 1970 :

* Accroissement des cadences de travail : chaines de montage
* Accroissement de l’effort pour vendre (publicité) : il faut faire monter la demande
* Baisse de la rentabilité des entreprises du monde industrialisé
* Accroissement de l’endettement : les profits baissent, les Etats ne peuvent plus s’autofinancer
* Inflation
* Début d’une révolution technologique : 1969, on marche sur la Lune
* Accroissement de la concentration du capital : la taille des entreprises s’accroit
* Début de la multinationalisation des firmes : Avant les années 60, les multinationales n’existent pratiquement pas
* Montée du chômage : les débouchés sur le marché du travail sont faibles
* Apparition de nouveaux produits : c’est un nouveau monde économique

🡺 changement du paysage mondial, explosion du nouveau monde

**Section 2 - Le déroulement de la crise des années 70-80**

Accentuation des signes. A partir des années 70, on entre dans une grande crise : le nouveau monde économique, mondialisation avec de nouvelles technologies et de nouvelles firmes multinationales :

* Productivité non dépassé pendant 20 ans : les taux de croissance sont très faibles, chute de la production
* Endettement 🡺 inflation 🡺 chômage. Lorsque les fimres sont en difficulté, elles continuent de produire, mais elles licencient
* Développement et révolution technologique : technologies de l’information, internet
* Explosion des nouveaux produits : magnétoscope, calculettes, DVD, énergie, biotechnologie, matériaux
* La concentration accrue du capital : mondialisation, investissement pour les nouvelles technologies
* Multinationalisation déferlante : multinationalisation industrielle, bancaire, financière

**Section 3 - Les chocs**

La crise de 29 est une introduction au choc financier. Le financement par place boursière reprend de l’importance de manière structurelle dans les années 80.

**1) Le choc monétaire de 1971 - 1973**

C’est la fin du système monétaire de 1944 (Bretton-Wood). 3 pilliers : dollars international, dollar convertible en or, monnaie s’échange à taux fixe. A la fn des années 60, le dollar perd de sa valeur, ainsi que tous les pays industrialisés. 1971 : trop de spéculation, la banque centrale américaine dévalue le dollar par rapport à l’or. 1973 : fin du système de 44, taux variables.

**2) Double choc pétrolier de 73 à 79**

Choc de 1973 : les producteurs de pétrole décident de la hausse importante du prix du pétrole (après la guerre du Kippour en 73), mais la hausse du prix dépasse la perte.

Choc de 1979 : tout fonctionne au pétrole. Sa hausse est donc un coup de massue sur un monde qui allait déjà mal. Le dollar dévalue depuis 60.

🡺 le choc pétrolier est dû à la perte de valeur réel du baril qui est due à la dévaluation du $ qui vient de la manifestation de la crise. Du crédit est donné aux entreprises en mauvaise santé. Donc c’est à cause de la crise que les pays producteurs de pétrole augmentent leur prix.

**3) L’endettement des nouveaux pays industrialisés**

Choc entre 1979 et 1982. A l’époque, toute la presse posait ça comme une catastrophe.

Plusieurs pays nouvellement industrialisés se retrouvent très endettés, notamment le Mexique qui ne peut plus rembourser. Ils s’étaient très endettées car ils étaient dans une dynamique de croissance et ont beaucoup investis.

**4) Le crack boursier de 1987**

Entre 82 et 87, les cours boursiers grimpent. +30% en 5 ans. Lorsque ça grimpe si vite, cela signifie que c’est artificiel. Les cours boursiers ne suivent pas la croissance économique, mais beaucoup de spéculation (comme en 2004-2007). Cette montée artificielle est sanctionnée par l’effondrement, et le niveau de la bourse retombe en-dessous de la réalité économique, avant de remonter. Vers la fin de la crise, l’ancien monde économique est pratiquement détruit (niveau de chômage très élevé), mais l’économie va mieux car les nouvelles entreprises ont remplacé les autres.

**5) Le choc de l’immobilier**

Grimpée du prix de l’immobilier en 1987, vu que les places boursières se sont effondrées, on va investir sur l’immobilier, spéculation des entreprises. Ca s’effondre au milieu des années 90. La spéculation casse la dynamique économique d’un pays.

🡺 les chocs n’ont rien à voir avec la crise économique. Ce sont des conséquences, et non pas des causes.

**Section 4 - Les explications proposées**

Le nouveau monde s’explique par la naissance des firmes multinationales. L’ancien monde, c’était des firmes nationales avec de l’exportation. La crise installe un nouveau monde et de nouvelles débouchés, d’où la mondialisation.

Explications de la crise des années 70 :

* Dérèglement du système économique international : c’est une conséquence, variation des monnaies due à l’inflation, qui est due à la spéculation
* Choc pétrolier
* Revendications salariales : dans les années 70, au fur et à mesure que les prix montent, les syndicats font des grèves pour l’augmentation du salaire. La hausse des salaires fait fermer des entreprises, d’om la crise 🡺 ridicule. Les revendications sont dues à la hausse des prix, ce qui est du à la crise.
* L’excès de crédit bancaire : les banques émettent trop de crédit. Les banques ne prêtent pas plus que ce qu’elles doivent prêter. Endettement car les entreprises de l’ancien monde sont en difficulté. C’est la mauvaise qualité de la monnaie
* Concurrence des nouveaux pays industrialisés. Inde ou Chine, on fabrique à coût beaucoup plus faible car les salaires sont beaucoup plus faibles. Problèmes en France dus à la mondialisation, concurrence déloyale. 🡺 stupide. Qui est responsable de la mauvaise situation ? Les nouveaux pays qui s’adaptent ou les pays industrialisés qui utilisent les anciennes technologies ? Il faut remplacer les travailleurs par des bras articulés, sans salaires. Ce n’est pas la concurrence des pays du tiers-monde, c’est parce qu’on a pas investis dans les nouvelles technologies.
* Délocalisations : ce n’est pas les délocalisations qui ont entraîné la crise. Comment faire en sorte qu’il n’y ait pas de délocalisation ? Il faut moderniser l’entreprise, automatiser.
* Trop de fonctionnaires, finances publiques en déséquilibre, endettement. Si on supprime des secteurs qui fonctionnaient bien pour s’endetter de façon malsaine, la situation est encore plus grave.

Ecoles de pensée qui expliquent la crise :

* Marxisme : le capitalisme va s’effondrer. Or c’est le socialisme qui s’effondre dans les années 80. Elle ne fait pas la bonne analyse.
* Libéralisme : laissez les marchés fonctionner, tout ira bien. C’est totalement faux, il faudrait laisser les salaires baisser. Les marchés et la concurrence ne fonctionnent pas partout, notamment dans les universités et la recherche. 🡺 spéculation.
* Keynésianisme : pensée interventionniste qui essai de supprimer le chômage. Cette pensée fonctionne bien dès que la crise est terminée, mais pas pendant la crise.

Les explications relatives à la multinationalisation des firmes :

* Théorie du cycle du produit (Vernon) : si un produit marche bien dans le pays d’origine, on va dans un autre pays pour le vendre, puis dans un 3e pays, puis on va dans un autre continent. Mais pourquoi que maintenant ? L’ouvrage n’explique rien.
* Quitter l’oligopole national : débouchés insuffisant sur l’espace national, donc on doit chercher des débouchés supplémentaires. Pourquoi pas en 1930 ? Cela n’explique pas pourquoi il faut sortir de l’oligopole national.
* Il faut de nouvelles matières premières et de l’énergie : ça explique les multinationales d’avant 1970.

🡺 la véritable explication, c’est la fin du dernier monde et l’arrivée du nouveau monde, la multinationalisation des firmes.

🡺 Cette période de 70 à 90, on voit un changement complet du monde. Ce n’est plus un monde d’Etat-nation, c’est maintenant un espace mondial. Les firmes se développent au-delà des nations. On est dans un monde sans équilibre, les seuls acteurs sont les firmes et banques multinationales, personne ne peut les empêcher de s’implanter. Elles imposent leur manière de voir. Les nouvelles technologies de l’information sont partout.

**Chapitre 3 - La dernière période de dynamique économique 1990 - 2010**

**Section 1 - La période 1990 - 2000**

Grandes caractéristiques :

* Recherche des gains de productivité : émergence des technologies de l’information, biotechnologie
* La discontinuité : période de crise, période de croissance à partir de 90.
* La hiérarchie : les USA sont encore les leaders dans l’économie mondiale. C’est notamment en Californie qu’a lieu la révolution des technologies de l’information.
* Accélération : les croissances ne sont plus que de 10 ans
* Elargissement des espaces économique : le nombre des firmes multinationales a été multiplié par 2.

**Section 2 - La période 2000 - 2004 (crise économique)**

On va vérifier que les grandes caractéristiques sont vérifiées dans cette période :

* On assiste bien à des gains de productivité. Avant, c’était une période de grande croissance, mais ça devient une période de crise, c’est la discontinuité.
* Les gains de productivité de la période 1990 - 2000 ont atteint leur limite. D’où, la crise, c’est la discontinuité. Les nouvelles technologies sont des prolongements de la grande révolution de 1970 - 1990, les technologies de l’information.
* Hiérarchie économique : les USA sont toujours dominant, mais on assiste à la montée des nouveaux pays industrialisés : Chine, Inde, Brésil, Russie.
* On a bien une accélération économique : les crises sont beaucoup plus courtes (4 ans)
* A partir de 1990 : élargissement des espaces économiques avec la mondialisation. Elle se poursuit avec une forte hausse des firmes multinationales.

**Section 3 - La période 2004 - 2007 (croissance)**

* Gains de productivité : on assiste à la plus forte croissance de l’histoire. Taux de croissance mondiaux de 5-6%.
* Discontinuité : on est dans une phase de prospérité qui succède à une phase de crise.
* Hiérarchie : les NPI prennent une importance. La Chine et l’Inde ont les taux de croissance les plus élevés. Perte de puissance relative de la part des USA et Europe. Mais pas d’innovations très importantes. Les nouvelles technologies viennent des USA.
* Accélération économique : période de croissance très courte
* Elargissement des espaces économiques : les firmes multinationales deviennent plus puissantes que les Etats. Les NPI émergent, le nombre de firmes multinationales augmente encore. Apparition des multinationales d’Inde et de Chine.

**Section 4 - La période 2008 - 2010 (effondrement boursier)**

* Gains de productivité : c’est la recherche des gains de productivité qui produit cette crise. Multiplicité de nouvelles applications techniques (technologies numériques remplacent l’analogique).
* Discontinuité : crise, remplacement d’une technologie par une autre
* Hiérarchie : la majeure partie de l’activité industrielle (52%) est due aux nouveaux pays industrialisés. On a un basculement dans la hiérarchie mondiale.
* Accélération : les phases de la discontinuité sont beaucoup plus courtes
* Elargissement : encore plus de firmes multinationales

Comment démarre cette crise ? Par un choc financier : énormément de spéculation sur les places financières. Les titres ont une valeur bien plus forte que la réalité. Cette hausse artificielle entraîne un effondrement du prix des actions. Problème de liquidité pour les banques, donc les Etats les ont renfloué. Ce n’est pas vraiment une crise économique (car pas de remplacement technologique), mais c’est un effondrement boursier, puis un effondrement bancaire. Les entreprises ne peuvent plus faire d’emprunt et ne peuvent plus investir, d’où un effondrement économique.

Par ailleurs, les trois entreprises automobiles US les plus puissantes (General Motors, Ford, Chrysler) étaient au bord de la faillite. C’est dû au fait que l’accélération assèche les ressources naturelles et l’énergie. Or ces trois entreprises sont celles qui fabriquent les voitures qui consomment le plus. Le prix du pétrole va de nouveau remonter, et les voitures qui consomment trop ne seront plus demandées. Donc trois problème : effondrement financier, effondrement bancaire, hausse du prix des ressources.

**Chapitre 4 - Conclusion**

🡺 Que faire en 2010 par rapport aux problèmes naturels ?

**Section 1 - Les acteurs économiques**

Les principaux acteurs économiques sont les firmes et banques multinationales. Ils font la production, les prêts. Or ces acteurs ne sont plus situés sur des espaces nationaux, il n’y a plus de frontière. Pose des problèmes : c’est la première fois que des acteurs économiques n’appartiennent pas à une société particulière. Avant, il y avait une correspondance entre les acteurs économiques et la société. Ce n’est plus le cas. On ne peut plus vraiment agir sur les firmes multinationales.

Ces acteurs prônent le néolibéralisme : accentuation de la pensée néoclassique. Laisser les marchés fonctionner, non-interventionniste. Il n’y a pas de pensée construite qui s’oppose au néolibéralisme.

Dans les anciens pays industrialisés, les choses commencent à aller mal. La puissance de l’Europe et des USA est relativement plus faible. Notamment délocalisation des entreprises : les faibles salaires des pays du Sud attirent les entreprises françaises. Il y a donc un problème en France, et il faudrait mécaniser l’industrie (on ne peut pas interdire à une entreprise de fermer ou de délocaliser). On ne l’a pas fait car ça n’intéresse pas les multinationales, ça leur coute moins cher d’aller s’installer en Chine plutôt que d’investir dans l’automatisation.

**Section 2 - Que faire ?**

Pas de problème pour les NPI. Ce sont les anciens pays industrialisés qui doivent réagir. Il faut développer la science et la technologie pour accroître la productivité. Il faut agir au niveau régional, national et européen.

Il y a une crise de la pensée scientifique, or c’est par les avancées scientifiques qu’il y a des retombées technologiques. Il faudrait impulser des recherches à l’échelle nationale. En Europe, c’est la pensée néolibérale qui domine, or tout ne peut pas être en concurrence : le privé ne peut pas être partout. Les services publics ne doivent pas fonctionner par la recherche de gains et par la concurrence.

Il est important de prévoir dès maintenant comment remplacer les ressources naturelles du monde. Domaine de l’énergie, des matières premières, alimentaire. Multitude de choses à inventer. Pour résoudre le problème du chômage et des retraites, il faut créer de la richesse.